

**CLAUDIA MICELI
NATACHA JAMOTTE**

***« C'est un pain tout préparé que,
du ciel, tu leur as fourni
inlassablement » (Sg 16, 20)***



Découverte du livre de l'Exode et plus particulièrement du récit de la Manne par une étude exégétique du récit et accompagné d'une proposition d'une séquence pédagogique.

LIMINAIRE

Cette collection de petits carnets intitulée « Découvrir la Bible » est rédigée par des étudiants de 3^e Baccalauréat en Français / Religion de la Haute Ecole HELMO, site de Sainte-Croix, à Liège.

Fruits de Travaux de Fin d'Etudes ou de travaux effectués dans le cadre du cours de Sciences Religieuses de 3^e année, ces outils sont destinés aux étudiants en vue de les aider à préparer des leçons de stage et aux professeurs de Religion. Ces cahiers ont notamment comme but de favoriser la mise en œuvre de deux compétences disciplinaires du *Programme de religion* : « Lire et analyser les textes bibliques » et « Comprendre et expliquer la foi chrétienne ».

Chaque démarche pédagogique à propos d'un texte ou d'un thème biblique est précédée d'une recherche exégétique rigoureuse qui offre à l'étudiant l'occasion d'explorer une partie de la littérature scientifique et de s'exercer à manier lui-même l'une ou l'autre méthode d'analyse.

Tant chez les élèves que chez le professeur, nous pensons qu'il convient de mettre en pratique l'intention qui sous-tend ces deux questions : « *Comprends-tu vraiment ce que tu lis ? – Et comment le pourrai-je si je n'ai pas de guide ?* » (Ac 8,30-31).

* *

*

Nous avons le plaisir de vous présenter le numéro 3 de la collection « Découvrir la Bible » réalisé par Natacha JAMOTTE et Claudia MICELI, étudiantes de 3^e Baccalauréat en Français / Religion de la Haute Ecole HELMO, site de Sainte-Croix, à Liège.

Bonne lecture à tous et à toutes !

Prof. Dr Jean-Philippe KAEFER, directeur de la collection.

« C'est un pain tout préparé que, du ciel, tu leur as fourni inlassablement » (Sg 16, 20)

Introduction

Dans le livre de l'Exode, au chapitre 16, se trouve un récit souvent très connu, mais qui, encore aujourd'hui, devrait nous interpeller.

Le peuple d'Israël vient d'échapper à des années d'oppression et d'esclavage en Egypte. Il se dirige vers la terre promise par Dieu. Toutefois, son périple ne sera pas simple : la faim et la soif seront au rendez-vous. De la faim et donc d'une mort certaine, le peuple sera sauvé par un mystérieux pain venu du ciel : la manne.

1. Analyse du récit¹

a) Plan d'Ex 16, 1-36

- 16, 1-3 : les « murmures » d'Israël à l'encontre de Moïse et Aaron : nous allons mourir de faim !
- 16,4-5 : la promesse de Dieu de donner à manger au peuple chaque jour. Le 6^e jour : double ration.
- 16,6-8 : Moïse averti les Israélites qu'ils auront du pain et de la viande
- 16,9-13a : YHWH réitère sa promesse : viande et pain pour demain !
- 16,13b-16 : des caillies tombent dans le camp et une substance inconnue que Moïse interprète comme le « pain de YHWH » apparaît sur la surface du sol.
- 16,17-18 : chaque Israélite recueille la manne selon ses besoins
- 16,19-21 : Moïse venait à peine de dire qu'on se limite à en prendre pour chaque jour, que certains font des réserves ...
- 16,22-26 : Le 6^e jour, on récolte le double de pain, comme Dieu l'avait annoncé (v. 4-5)
- 16,27-31 : Des gens en font à leur tête : ils en cherchent le 7^e jour, mais ils n'en trouvent pas !
- 16,31-36 : le nom de « manne » est donné à la nourriture et Moïse ordonne qu'on en conserve pour la postérité.

L'épisode de la manne se situe dans le désert qui constitue un point de passage entre l'Egypte et la terre promise. C'est également un point de passage entre le passé de la vie d'esclavage du peuple d'Israël et sa vie future dans le pays promis par Dieu.

Nous savons, d'après le livre de l'Exode, que le peuple part d'Elim « où il y a douze sources d'eau et septante palmiers » (Ex 15,27) pour se rendre en Canaan « la Terre promise ruisselant de lait et de miel » (Ex 3,8).

¹ Pour cette analyse, nous nous sommes inspirées de la brochure de : B. WIAME, M. ROMAN, P. MANSION, A. GIOT, D. POLLARD, Comment Dieu nourrit son peuple, Exode 16 (A l'école de la Bible, Lumen Vitae, Bruxelles, 2006) 102 p.

b) Le lieu



L'épisode qui nous intéresse se déroule dans un campement situé dans le désert de Sîn qui se trouve entre Elim et le Sinaï. Or, nous savons que dans la Bible, le Sinaï est un lieu de rendez-vous spécial. Citons épisodes bibliques ayant eu lieu au Sinaï : le buisson ardent (Ex 3,1-8), l'Alliance de Dieu avec son peuple avec le don des dix commandements (Ex 19-20). Nous pouvons donc dire que l'épisode de la manne est une préfiguration du don de la Loi au chapitre 20 de l'Exode et un rappel des premiers dons de la nourriture dans les deux récits de la Création (Gn 1,29 et 2, 16-17). Lors de cet épisode de la manne, Dieu associe le don d'une nourriture à une épreuve afin de savoir si le peuple est capable de vivre selon une loi.

b) Le temps

En ce qui concerne les indications temporelles, l'épisode de la manne est situé lors du *quinzième jour du second mois après leur sortie du pays d'Égypte* (Ex 16,1) et le périple du peuple hébreu durera *quarante ans, jusqu'à leur arrivée en pays habité* (Ex 16,35).

Dans ce récit, il est également fait mention du passé, du présent et du futur du peuple d'Israël.

Lorsque le peuple regrette l'Égypte et ses rations de nourriture, l'auteur biblique parle du passé. Quand le peuple rejette son présent, il est en plein désert ; quand le peuple craint de mourir de faim, c'est dans une perspective future.

Lors de la récolte hebdomadaire de la manne, la structure de la semaine est codifiée : il y a six jours ordinaires où on ramasse la manne, suivis d'un jour de repos sanctifié et ordonné par Dieu. En réalité, ce sont cinq jours ordinaires car le sixième jour, le peuple a droit à une double ration en prévision du septième jour chômé par Dieu et le peuple.

Ici encore, nous pouvons faire le parallèle avec un autre récit biblique : en Gn 1, 1- 2, 4a, il y a six jours de travail consacrés à la Création et le septième jour est chômé. Le septième jour est une invitation à prendre le temps pour des choses spirituelles, à se détacher de son travail et à faire confiance à Dieu qui a prévu une double ration en prévision de ce jour particulier.

c) Les acteurs

Après avoir analysé les indications spatio-temporelles de ce récit, concentrons-nous sur les protagonistes: tout d'abord, la réaction du peuple d'Israël face à l'instruction reçue de Dieu par l'intermédiaire de Moïse n'a pas toujours été l'obéissance. Observons les réactions de ce peuple : au verset 16, Moïse transmet les paroles du Seigneur, à savoir que chacun doit ramasser la manne selon ses besoins et selon le nombre de personnes à nourrir. Mais ils ne doivent pas en recueillir le jour du sabbat (Ex 16,4-5). Pour ce jour-là, une double récolte sera faite la veille, le 6^e jour. Les fils d'Israël respectent la consigne donnée par Dieu (v. 17) et chacun y trouve son compte (v.18) : la consigne est considérée comme bonne et juste.

Par contre, au verset 19, Moïse demande au peuple de ne pas faire de réserve de manne pour le lendemain. En ce sens, il précise la consigne donnée par YHWH au verset 4. Mais le peuple n'écoute pas Moïse (v.20), il craint de manquer. Les gens font des réserves et le don de la manne devient infâme au point que les vers y apparaissent et une fois le soleil levé, *elle fondait* (Ex 16,21).

Au verset 22, qui correspond au sixième jour, le peuple ramasse le double de nourriture sans avoir reçu d'instruction (Dieu a parlé de la double ration au verset 5 à Moïse, pas au peuple) Par contre, le 6^e jour, le peuple respecte l'ordre de YHWH et Moïse donne de nouvelles instructions en leur disant comment procéder pour conserver la manne (v.23). Le peuple fit ce que Moïse avait prescrit, mis de la manne de côté et cette fois-ci, la manne ne fut pas infectée de vermine.

Au verset 26, Moïse avertit de nouveau qu'il n'y aura pas de pain céleste le septième jour. Mais le jour en question, des gens transgressent de nouveau l'instruction reçue, sortent pour ramasser de la manne. Mais ils n'en trouvent pas (v.27).

Cette dernière transgression donne lieu à une mise au point de la part de Dieu par l'intermédiaire direct de Moïse au verset 28. C'est également l'occasion pour Dieu de faire comprendre au peuple que le vrai don n'est pas la nourriture, mais bien le sabbat. C'est en raison du sabbat que la nourriture est donnée en double le sixième jour. Enfin au verset 30, le peuple se conforme aux instructions reçues de Dieu.

2. La manne : « Mann hou (Ex 16,15) : qu'est-ce »?

Qu'est-ce que la manne ? D'après W. Keller²», la manne serait un phénomène absolument naturel. Les botanistes ont réussi à expliquer son origine : la manne serait la sécrétion d'une plante appelée *Tamarix mannifera Ehr*, lorsqu'elle est piquée par une cochenille spéciale de la région du mont Sinaï.

W. Keller rapporte l'expérience du doyen de Mayence qui écrivit ceci à son retour d'un pèlerinage au mont Sinaï en 1483 : « *Dans toutes les vallées situées autour du Sinaï, on trouve encore de la manne céleste, que les moines et les Arabes récoltent et vendent aux pèlerins et aux étrangers. Ce pain céleste tombe le matin comme la rosée ou le givre et s'accroche aux brins d'herbe, aux pierres et aux branches des arbres. Il est doux comme du miel et colle aux dents quand on le mange. Nous en achetâmes beaucoup.* »

En 1823, le botaniste allemand G. Ehrenberg publia un ouvrage intitulé *Symbolae physicae*.

Il prétendait que la manne était le produit d'une sécrétion du tamarix se produisant à la suite de la piqûre d'une cochenille spéciale de la région du mont Sinaï. Une autre preuve est donnée en 1923 par le botaniste F. S. Bodenheimer et O. Theodor, de l'université hébraïque de Jérusalem qui organisèrent une expédition de recherche de la manne en direction de la péninsule du Sinaï. Non seulement ils ramenèrent les premières photos de la manne, mais ils confirmèrent également les dires de Breitenbach et d'Ehrenberg et le récit biblique du passage dans le désert.

Si comme les chercheurs le prétendent, la manne vient d'« en-bas », pourquoi la Bible parle-t-elle d'un « pain venu du ciel » ? Essayons de voir clair.

² W. KELLER, La Bible arrachée aux sables (Presses de la Cité, Paris ,1962) p. 128-129.

3. Conclusion

Manifestement, le peuple a peur de « manquer ». Il respecte l'ordre de Dieu quand il s'agit de faire des réserves. Mais le 7^e jour (sabbat), le peuple ressort pour recueillir la manne (il compte sur 3 récoltes pour 2 jours !).

En se repliant sur « l'avoir », Israël risque d'oublier le « donateur » et de ne pas lui faire confiance. Le Deutéronome dira plus tard : « *L'homme ne vit pas seulement de pain mais de toute parole sortant de la bouche de Dieu.* » (Dt 8,3) ; Cf. Mt 4, 4.

Dans l'épisode de la manne, il n'y a aucune compétition présente. La nourriture doit juste être ramassée. Elle est abondante pour tous mais on ne doit pas abuser. Ici, le don se révèle comme une épreuve ; il faut ramasser ce dont on a besoin pour le jour et résister à l'envie d'accumuler cette nourriture.

Ce récit aborde également le thème du don et la limite.

Mais qu'est-ce que donc ce don de la manne ? Le nom même de la manne (« Mann hou » c'est-à-dire : « Qu'est-ce que cela ? ») est une question. Quant au don, il invite à la reconnaissance envers le donateur car ce don est gratuit. Ce don est également une épreuve car chaque personne selon la logique de reconnaissance ou de frustration qu'elle choisit y verra soit un cadeau soit une limite. En ce qui concerne cette limite, on peut faire faire un parallèle entre le livre de la Genèse au chapitre deux et le livre de l'Exode au chapitre 16 car le don est à chaque fois assorti d'une limite : dans le jardin d'Eden, l'homme peut manger de tous les arbres du jardin mais pas de celui de la connaissance du bien et du mal et l'on se rappellera que le serpent qui représente la convoitise a justement réussi à ne mettre l'accent que sur cette limite au point d'installer de la méfiance entre Dieu et l'humain.

A ce niveau-ci de notre réflexion, nous pouvons nous poser la question des limites : « Pourquoi toujours des limites ? Peut-on vivre sans limites ? ». Si l'on se réfère à notre vie dans la société, on peut dire que l'on ne peut pas vivre sans lois, sans règles. Elles sont nécessaires au respect de chacun. Dans le texte, la limite (ramasser uniquement ce qu'il faut pour le jour) est nécessaire afin que chacun profite du don et que personne ne spolie l'autre de ce qui lui revient. La manne ne doit pas non plus devenir un objet de spéculation pour générer des profits. La limite est ici nécessaire au don. Il faut également souligner que dans ce contexte, le mot limite n'est pas synonyme de frustration, pauvreté ou survie car le texte insiste sur le fait que chacun a à manger à sa faim.

Un autre thème abordé est celui du sabbat.

Nous pouvons dire que la semaine du peuple d'Israël est désormais structurée : il y a les jours ordinaires et le sabbat. Le sabbat vient du verbe hébreu « shabat » qui veut dire arrêter, cesser. On retrouve également cette idée de « cessation » dans le premier chapitre de la Genèse où Dieu instaure, mais observe aussi le sabbat : il s'arrête le dernier jour pour se reposer. Faisons également un parallèle avec le début de l'Exode où c'est Dieu lui-même qui demande à Moïse de demander trois jours de congé à Pharaon. Le sabbat est donc un droit fondamental donné par Dieu. Chacun a le droit de s'arrêter, on ne peut passer sa vie à travailler sans cesse.

Dans le récit de la manne au désert, Dieu, avec l'aide de Moïse apprend à son peuple le sabbat, en contraste avec l'esclavage en Egypte. Il s'agit avant tout pour les fils d'Israël, de ne pas devenir esclaves d'eux-mêmes, de leur peur de manquer, de leur désir de posséder davantage. Nous pouvons dire que *la nourriture est un don avec une limite*

(pas de réserve pour le lendemain) mais le sabbat va plus loin en étant un don parce qu'il est une limite (au travail de l'homme).³

4. Lecture chrétienne⁴

Lors de la liturgie dominicale, le dix-huitième dimanche de l'année ordinaire B, les deux lectures proposées peuvent être mises en parallèle. Il s'agit de l'épisode de la manne (Ex 16, 1-36) et d'un récit de l'Evangile selon Saint-Jean (Jn 6, 24-35).

Si nous replaçons l'épisode de Jean dans son contexte, il s'agit de l'épisode qui suit la multiplication des pains, les gens cherchent Jésus et le trouvent finalement à Capharnaüm. S'en suit une discussion entre Jésus et la foule. Lors de l'explication entre Jésus et la foule, Jésus essaye de leur faire comprendre par ses paroles le signe qui n'a pas été compris lors de la multiplication des pains : il est le vrai pain du ciel, le Fils de Dieu, envoyé par son Père pour donner la vie divine.

Aux versets 26 et 27, Jésus reproche à la foule de le chercher non pas parce qu'ils ont vu des signes mais bien parce qu'ils ont mangé du pain à satiété, il va alors essayer de leur faire comprendre qu'ils doivent chercher à avoir la nourriture éternelle et spirituelle donnée par le Fils de l'homme et non pas la nourriture au sens matériel du terme. Ce que Jésus leur dit ne semble pas clair pour la foule car il ne parle pas clairement et ne décline pas son identité. On voit que les gens n'ont toujours pas compris la signification de la multiplication des pains et des paroles de Jésus aux versets 26 et 27 car au verset 30, la foule demande à Jésus « Quel signe vas-tu accomplir pour que nous puissions le voir, et te croire ? » La foule attend un signe qui lui permettra de reconnaître l'envoyé et s'attend au moins à quelque chose d'aussi important que la manne dans le désert. La foule fait d'ailleurs référence à l'épisode de la manne au verset 31 : « Au désert, nos pères ont mangé la manne ; comme dit l'Écriture : Il leur a donné à manger le pain venu du ciel. » Au verset 32, Jésus leur répond que ce n'est pas Moïse qui a donné le pain du ciel et que seul Dieu a donné le vrai pain venu du ciel. Au verset 34, la foule demande à Jésus de leur donner « de ce pain-là, toujours. » Jésus va alors répondre au verset 35 qu'il est « le pain de la vie. Celui qui vient à moi n'aura plus jamais faim ; celui qui croit en moi n'aura plus jamais soif. » Ce verset 35 fait pour nous référence à l'institution de l'Eucharistie où Jésus se fait chair et sang pour l'humanité mais pour les contemporains de Jésus, ce discours ne pouvait signifier directement l'Eucharistie, incompréhensible avant le dernier repas, la mort et la résurrection de Jésus. Il s'agit donc de la révélation de Jésus en tant que Fils de Dieu ; la foule doit avoir foi en lui. En quelque sorte, nous pouvons dire que Jésus est la nouvelle manne céleste, non périssable et éternelle, en opposition avec la nourriture terrestre.

³ WIAME B., ROMAN M., MANSION P., GIOT A., POLLARD D., « Comment Dieu nourrit son peuple. Exode 16 », Lumen Vitae, Bruxelles, 2006, p. 34.

⁴ MARCHADOUR A., L'Evangile de Jean, commentaire pastoral, (Bayard Centurion ; Paris 1992) p.104-111.

5. Pédagogie : séquence sur la manne et les cailles.

5.1 Compétences

Les compétences développées au cours de ce travail seront les suivantes :

- 1) Compétence terminale : organiser une synthèse porteuse de sens.
- 2) Compétences disciplinaires : lire et analyser un texte biblique ; discerner et analyser la dimension sociale de la vie humaine.
- 3) Compétences transversales : confronter plusieurs informations ; se laisser questionner par l'opinion d'autrui.

5.2 Présentation de la séquence

A. Phase d'éveil.

Concernant le développement pédagogique de ce texte, en phase d'éveil, nous proposerons aux élèves de vivre « le jeu des chaises »⁵⁵.

Tout d'abord, le professeur prévoira un local spacieux avec autant de chaises que de participants et cinq affichettes portant le nom de chacun des cinq continents, ainsi qu'une bougie (ou représentation symbolique) par élève.

Dans un premier temps, le professeur prend la parole pour expliquer le principe du jeu : le groupe classe va symboliser la répartition de la population mondiale. Chaque participant représente X millions d'habitants. Ensuite, il demandera aux élèves de se répartir sur les cinq continents afin de représenter la répartition de la population mondiale selon leurs propres représentations. Le débat s'engage alors facilement entre les élèves, mais ils doivent tous ensemble aboutir à une réponse commune. Une fois la décision prise, le professeur informera les élèves de la répartition « officielle » et effectuera les changements d'élèves pour corriger la symbolisation.

	Habitants en millions	PIB annuel en milliards de dollars	PIB annuel par habitant en dollars	Consommation électrique en millions de kwh
Afrique	771	1 773	2 300	410 146
Asie / Océanie	3 597	16 269	4 523	3 746 843
Amérique latine et Caraïbes	523	3 667	7 011	799 144
Amérique du Nord	319	10 636	33 342	8 916 369
Europe	870	12 577	14 456	3 743 478
Total	6 080	44 922	61 632	51 615 980

RÉPARTITION DE LA POPULATION MONDIALE						
Nombre de joueurs	Europe	Afrique	Asie	Amérique latine	Amérique du Nord	Un joueur représente en millions d'habitants
12	2	1	7	1	1	507 millions hab.
13	2	1	8	1	1	468 millions hab.
14	2	2	8	1	1	434 millions hab.
15	2	2	9	1	1	405 millions hab.
16	2	2	9	2	1	380 millions hab.
17	2	2	10	2	1	358 millions hab.
18	3	2	10	2	1	338 millions hab.
19	3	2	11	2	1	320 millions hab.
20	3	3	11	2	1	304 millions hab.
21	3	3	12	2	1	290 millions hab.
22	3	3	13	2	1	276 millions hab.
23	3	3	14	2	1	264 millions hab.
24	4	3	14	2	1	253 millions hab.
25	4	3	15	2	1	243 millions hab.
26	4	3	15	2	2	234 millions hab.
27	4	3	16	2	2	225 millions hab.
28	4	3	16	2	2	217 millions hab.
29	4	3	17	2	2	210 millions hab.
30	4	3	18	2	2	203 millions hab.

Dans un second temps, les élèves doivent se répartir les ressources en électricité. Chaque « groupe-continent » dépose devant son emplacement autant de bougies auxquelles il pense que le continent possède. Pour aider les élèves dans leur estimation,

⁵⁵ WIAME B., ROMAN M., MANSION P., GIOT A., POLLARD D., « Comment Dieu nourrit son peuple. Exode 16 », Lumen Vitae, Bruxelles, 2006, p 83-88.

le professeur pourra poser la question suivante : « Selon vous, y a-t-il plus ou moins d'une bougie par personne ? » Les élèves doivent faire références à leurs données culturelles pour cette répartition. Lorsque les bougies sont définitivement placées, le professeur donnera le nombre véritable et les élèves rectifieront leurs estimations.

RÉPARTITION DE LA CONSOMMATION D'ELECTRICITÉ DANS LE MONDE

Nombre de joueurs	Europe	Afrique	Asie	Amérique latine	Amérique du Nord	Une bougie représente
12	3	0	3	0	6	1 468 milliards KWh
13	3	0	3	1	6	1 355 milliards KWh
14	3	0	3	1	7	1 258 milliards KWh
15	3	0	3	1	8	1 174 milliards KWh
16	3	0	4	1	8	1 101 milliards KWh
17	3	0	4	1	9	1 036 milliards KWh
18	4	0	4	1	9	979 milliards KWh
19	4	0	4	1	10	927 milliards KWh
20	4	0	4	1	11	881 milliards KWh
21	4	0	5	1	11	839 milliards KWh
22	5	0	5	1	11	801 milliards KWh
23	5	0	5	1	12	766 milliards KWh
24	5	1	5	1	12	734 milliards KWh
25	5	1	5	1	13	705 milliards KWh
26	5	1	6	1	13	678 milliards KWh
27	6	1	6	1	13	652 milliards KWh
28	6	1	6	1	14	629 milliards KWh
29	6	1	6	1	15	607 milliards KWh
30	6	1	6	1	15	587 milliards KWh

Dans un troisième temps, les élèves se répartiront la richesse mondiale symbolisée par des chaises. Chaque chaise représentera x millions de dollars. Enfin, le professeur donnera ensuite les chiffres réels et corrigera la symbolisation.

RÉPARTITION DE LA RICHESSE MONDIALE

Nombre de joueurs	Europe	Afrique	Asie	Amérique latine	Amérique du Nord	Une chaise représente en milliards de dollars
12	4	0	4	1	3	3 743 milliards \$
13	4	0	5	1	3	3 456 milliards \$
14	4	1	5	1	3	3 209 milliards \$
15	4	1	5	1	4	2 995 milliards \$
16	4	1	6	1	4	2 808 milliards \$
17	5	1	6	1	4	2 642 milliards \$
18	5	1	7	1	4	2 496 milliards \$
19	5	1	7	2	4	2 364 milliards \$
20	5	1	7	2	5	2 246 milliards \$
21	6	1	7	2	5	2 139 milliards \$
22	6	1	8	2	5	2 042 milliards \$
23	6	1	8	2	5	1 953 milliards \$
24	7	1	9	2	6	1 872 milliards \$
25	7	1	9	2	6	1 797 milliards \$
26	7	1	9	2	6	1 728 milliards \$
27	8	1	10	2	6	1 664 milliards \$
28	8	1	10	2	7	1 604 milliards \$
29	8	1	11	2	7	1 549 milliards \$
30	8	1	11	3	7	1 497 milliards \$

Pour terminer l'exercice, chaque « sous-groupe » sera invité à monter sur ses chaises. Aucune chaise ne doit rester vide et aucun habitant ne peut être à terre. Rires et prise de conscience assurés lorsque les élèves constateront les américains affalés sur leurs chaises et les asiatiques regroupés en grappes sur de trop rares sièges.

Nous terminerons la réflexion en engageant une réflexion autour du thème de la nourriture.

Les questions suivantes pourront être posées afin d'avancer la discussion : « Consommez-vous trop de nourriture ? Gaspillez-vous ? Jetez-vous ? Comment

pourriez-vous changer vos comportements ? Que pensez-vous que les gens en manque de nourriture pensent ? Avez-vous déjà été en manque de nourriture ? » Semblable, que ce soit à la répartition des habitants, à celle de l'électricité ou encore de la richesse mondiale, la répartition de la nourriture est inéquitable. Elle manque à certains et est en profusion pour d'autres, qui ne savourent pas leur richesse et la gaspillent.

B. Phase de documentation et de confrontation.

Pour la phase de documentation et de confrontation, nous proposerons aux élèves trois textes : la chanson « Les choses » de J.J. Goldman, un document qui représente visuellement la consommation d'eau et le texte de la manne en Exode 16.

• « Les choses » de Jean Jacques Goldman.

Si j'avais si, j'avais ça
Je serais ceci je serais cela.
Sans chose je n'existe pas
Les regards glissent sur moi.
J'envie ce que les autres ont
Je crève de ce que je n'ai pas.
Le bonheur est possession.
Les supermarchés mes temples à moi.

Dans mes uniformes, rien que des marques
identifiées.
Les choses me donnent une identité.

Je prie les choses et les choses m'ont pris
Elles me posent, elles me donnent un prix.
Je prie les choses, elles comblent ma vie.
C'est plus « je pense » mais « j'ai » donc je suis.

Des choses à mettre, à vendre, à soumettre
Une femme objet qui présente bien.
Sans trône ou sceptre je me déteste.
Roi nu, je ne vauds rien.

J'ai le parfum de Jordan
Je suis un peu lui dans ses chaussures.
J'achète pour être, je suis
Quelqu'un dans cette voiture.
Une vie de flash en flash
Clip et club et clop et fast food
Fastoche speed ou calmant
Mais fast, tout le temps zap le vide
Et l'angoisse.

Plus de bien de mal, mais est-ce que ça
passe à la télé ?
Nobel ou scandale ? On dit 'V.I.P'

Je prie les choses et les choses m'ont pris
Elles me posent, elles me donnent un prix.
Je prie les choses, elles comblent ma vie.
C'est plus « je pense » mais « j'ai » donc je suis.

Des choses à mettre, à vendre, à soumettre
Une femme objet qui présente bien.
Sans trône ou sceptre je me déteste.
Roi nu, je ne vauds rien.

Je prie les choses et les choses m'ont pris
Elles me posent, elles me donnent un prix.
Je prie les choses, elles comblent ma vie.
C'est plus « je pense » mais « j'ai » donc je suis.

Un tatouage, un piercing, un bijou
Je veux l'image, l'image et c'est tout
Le bon « langage » les idées « qu'il faut »
C'est tout ce que je vauds.

Jean-Jacques GOLDMAN, Les choses.

Tout d'abord, le professeur fera écouter la chanson aux élèves une première fois, sans qu'ils aient le texte sous les yeux. Il leur donnera comme projet d'écoute de restituer ensuite à l'ensemble de la classe deux idées qu'ils ont retenues ou qui les ont marqués. Le professeur interrogera alors les élèves afin de cerner leur compréhension globale du texte. Puis, ils écouteront à nouveau la chanson en ayant le texte sous les yeux. Pour aider la réflexion des élèves, le professeur posera plusieurs questions : « quel est l'avis de l'auteur de la chanson concernant le bonheur matériel, la société de consommation ? Quelles conséquences ce type de consommation a-t-elle sur nous ? Quel est le sens précis du refrain ? »

Le professeur, en choisissant cette chanson, veillera à faire ressortir l'idée générale que notre société nous pousse beaucoup trop vers la consommation. Pour être reconnu, il faut « posséder », « sans chose, je n'existe plus. » En guise de synthèse, les élèves reformuleront avec l'aide du professeur, les idées principales que le texte dénonce.

- « Consommation d'eau »⁶



⁶ WIAME B., ROMAN M., MANSION P., GIOT A., POLLARD D, « Comment Dieu nourrit son peuple. Exode 16 », Lumen Vitae, Bruxelles, 2006, p 89.

Nous proposerons enfin un dernier document pour ouvrir les yeux des élèves sur la consommation inégale entre les différents continents. Chaque élève aura sous les yeux l'affiche et sera invité à exprimer son opinion sur celle-ci. Les élèves prendront la parole tour à tour en ne rajoutant à la réflexion, que ce qui n'a pas encore été dit. Enfin, pour synthétiser, le professeur rédigera avec l'aide des élèves un court texte de cinq lignes résumant leurs réflexions.

C. Phase de structuration : « La manne » Exode 16.

Nous proposerons donc comme phase de structuration, l'analyse du texte de la manne. Pour cette phase, le texte sera d'abord lu une première fois.

Enfin, nous entamerons l'étude plus méthodique du texte. D'abord, le professeur demandera aux élèves les mots non compris. Plusieurs élèves seront ensuite invités à reformuler le texte. Le professeur pourra ainsi vérifier la compréhension de la première lecture.

Ensuite, le professeur prendra soin de noter au tableau les réactions et questions que les élèves pourraient se poser sur le texte. Un élève prendra note de ces observations, questions, sur lesquelles le professeur reviendra après l'analyse du texte.

Puisque ce texte se situe dans le désert, point de passage entre l'Egypte et la terre promise, entre le passé et le futur, il me semble important d'établir un relevé précis des notations de lieu. Les élèves reliront donc le texte en relevant d'une part, ce que le texte dit du désert et ce qu'on y fait, mais aussi le nombre de fois où le lieu est cité dans le texte ; d'autre part, ce qu'on dit de l'Egypte et ce qu'on y fait, ainsi que l'évolution de ce pays à travers le texte. Ils relèveront également les points de départ et d'arrivée de la pérégrination. Après relevé des informations, le professeur apportera les éléments théoriques nécessaires à la compréhension du sens inférentiel du texte.

Après avoir analysé les indications de lieu, passons aux indications de temps. Ce texte propose une structure de temps bien précise. Les élèves seront amenés à découvrir que le texte se déroule sur une semaine : 5 jours ordinaires, le sixième jour où le peuple reçoit double ration et le septième jour pour le repos. Le professeur veillera bien évidemment à faire le lien avec le récit de la création (Gn 1). C'est sur cet élément que le professeur insistera le plus durant la synthèse. **Le peuple est invité à vivre comme Dieu l'a fait. Il doit maîtriser sa consommation et son travail. De même, il faut CROIRE en Dieu. Ce texte est symbole de la foi profonde. Le peuple est encouragé à croire en Dieu, à avoir confiance en ce qu'il donne. Le peuple doit renoncer à mettre la main sur un don.**

Enfin, le professeur demandera aux élèves de dresser le schéma narratif du texte : situation initiale, élément perturbateur, actions, élément rééquilibrant et situation finale. Il insistera sur la différence entre la situation initiale et la situation finale. Cette comparaison permet de comprendre autour de quoi tourne le texte. Cette analyse se fera en insistant sur la situation finale, il faut faire confiance. Ce n'est pas la nourriture en elle-même que nous devons retenir, mais la promesse d'en avoir en juste quantité et pour tous les jours. C'est sur la promesse que Dieu nous a faite que nous devons nous reposer. C'est avoir une confiance en lui, à toute épreuve, que nous montre le sens profond de ce texte.

Le professeur demandera également de retirer les personnages principaux du texte et leur rôle dans l'histoire. Tout d'abord, en analysant les réponses de Dieu données au peuple. Puis la réaction du peuple face à ses réponses. Pour l'analyse du

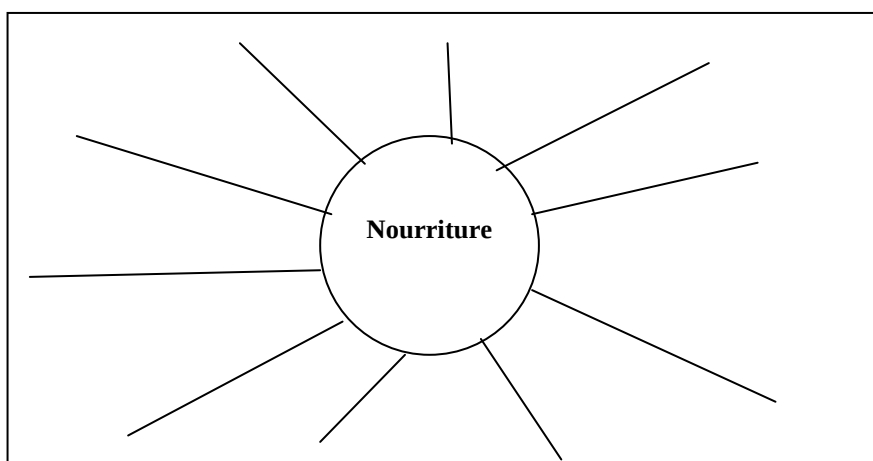
comportement du peuple, le professeur veillera à construire un tableau à trois entrées : premièrement, l'instruction donnée au peuple. Deuxièmement, la réaction du peuple et enfin, la conséquence de l'acte du peuple. Les élèves effectueront le travail pour « les jours ordinaires de la semaine », puis pour le sixième jour et enfin pour le jour du sabbat.

7	Instruction reçue	Réaction du peuple	Conséquence
Jours ordinaires de la semaine.			
Sixième jour, préparation du sabbat.			
Jour du sabbat			

Il est également important de mettre en avant le rôle particulier de Moïse. C'est celui-ci qui rapporte les paroles de Dieu.

En ce qui concerne l'analyse théologique de ce texte, reportez-vous à la première partie théorique de ce document.

Enfin, pour synthétiser les acquis, le professeur réalisera au tableau un schéma avec au centre un soleil, qui symbolise la nourriture. Les élèves devront ensuite écrire les rayons du soleil avec les idées importantes retenues du texte.



⁷ WIAME B., ROMAN M., MANSION P., GIOT A., POLLARD D, « Comment Dieu nourrit son peuple. Exode 16 », Lumen Vitae, Bruxelles, 2006, p 22.

D. Phase d'actualisation.

Pour conclure, en ce qui concerne la phase d'actualisation, les élèves seront invités, en sous-groupes, à réaliser une affiche de sensibilisation à l'économie et au gaspillage de la nourriture, en guise de tâche d'intégration. Les affiches seront ensuite exposées et placardées dans les couloirs de l'école afin de sensibiliser tous les membres de l'espace scolaire. Les élèves devront y insérer des images, des exemples concrets de gestes à faire pour être économe en nourriture et d'autres pour éviter de gaspiller. Ils devront également, bien évidemment, y insérer le message tiré du texte biblique. Pour les aider, ils pourraient compléter la phrase suivante : «En suivant l'exemple du peuple de Dieu, je veille à ne pas gaspiller la nourriture de différentes façons: »

Annexe : documents visuels sur la manne ⁸



La manne serait une sécrétion naturelle du *Tamarix mannifera* Ehr.



Le tamarix pousse dans région du Sinaï.



Détail d'une fleur de tamarix.

⁸ <http://bible.archeologie.free.fr/manneceleste.html>

Table des matières

Introduction	5
1. Analyse du récit.....	5
2. La manne : « Mann hou (Ex 16,15) : qu'est-ce »?	8
3. Conclusion.....	9
4. Lecture chrétienne	10
5. Pédagogie : séquence sur la manne et les caillies.	11
Annexe : documents visuels sur la manne	18

Bibliographie

- B. WIAME, M. ROMAN, P. MANSION, A. GIOT, D. POLLARD, Comment Dieu nourrit son peuple, Exode 16 (A l'école de la Bible, Lumen Vitae, Bruxelles, 2006)
- W. KELLER, La Bible arrachée aux sables (Presses de la Cité, Paris ,1962)
- MARCHADOUR A., L'Evangile de Jean, commentaire pastoral, (Bayard Centurion ; Paris 1992)
- WIAME B., ROMAN M., MANSION P., GIOT A., POLLARD D, « Comment Dieu nourrit son peuple. Exode 16 », (Lumen Vitae, Bruxelles, 2006)
- Kaefer J.-Ph., Syllabus du 3e régendat en Sciences Religieuses, (Liège, 2009-2010)

